

De gros dégâts suite à l'épisode de gel en avril

« Le fait marquant de la campagne en 2022 est bien sûr le très fort impact des épisodes de gel intervenus sur trois nuits du 2 au 5 avril. Les températures minimales sont descendues entre -2 °C et -5 °C selon les endroits. »

(prévisions de récolte : « expertise Chambre d'Agriculture du Tarn-et-Garonne avant récolte » par Marie Dordolo et actualisation en fin de campagne)

Au niveau sanitaire, la faible pluviométrie a permis de diminuer la pression fongique ; en revanche, cette année est marquée par une forte présence du carpocapse.

Avant récolte, l'estimation du potentiel de production était de 40 % d'une récolte normale. En fin de campagne, ces pertes sont confirmées sur les prunes précoces, les tardives sont légèrement moins touchées avec 60 % d'une année normale pour certaines. Au global, la récolte est estimée avec une perte de 50 % de la production, répartie de façon hétérogène selon les exploitations.

GLOSSAIRE

- GMS : grandes et moyennes surfaces
- IGP : indication géographique protégée
- quinquennal(e) : se réfère aux cinq années antérieures à l'année en cours



Retrouvez ce bilan sur notre site RNM.franceagrimer.fr en scannant ce QR code

Faits marquants

Un démarrage précoce de la commercialisation

La campagne de commercialisation débute fin juin avec plus de deux semaines d'avance par rapport à 2021. La demande reste très mesurée pour la prune française qui entre sur le marché précocement. Celle-ci se confronte à toute la gamme des fruits d'été et aux prunes d'importation.

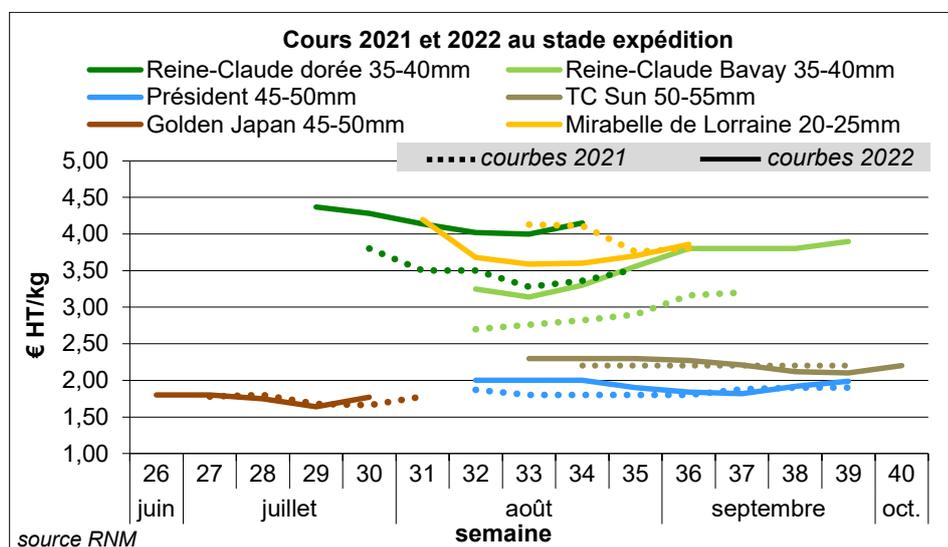
Une offre limitée qui maintient les cours à des niveaux élevés

Les prunes précoces sont fortement touchées par les gelées. L'offre est donc nettement inférieure à celle des années sans gel. Dans cette situation déficitaire, les cours débutent sur les mêmes niveaux voire supérieurs à ceux de 2021 et ne subissent par la suite que très peu de réajustements. Les prunes vertes, dont l'offre est très limitée, sont les mieux valorisées : leurs cours atteignent des niveaux particulièrement élevés.

Des volumes faibles mais une belle qualité pour le Grand Est

L'offre en Mirabelle est inférieure aux prévisions mais reste plus forte qu'en 2021 malgré les gelées du mois d'avril et la sécheresse de l'été. La qualité est au rendez-vous. Les cours se situent sur les mêmes bases qu'en 2021, soit bien au-dessus de la moyenne quinquennale.

La Quetsche est plus affectée par les conditions météorologiques. Les volumes sont plus faibles qu'en 2021 et les calibres plutôt moyens à petits. La qualité gustative des fruits est cependant très bonne avec un taux de sucre élevé. En plus des conditions climatiques, des attaques fraîches de carpocapse induisent une baisse des volumes sur certaines parcelles. Les prix restent bien au-dessus de la moyenne quinquennale, néanmoins ils sont en dessous de ceux observés lors de la campagne 2021.



Le graphique souligne la similitude des cours entre 2022 et 2021 pour la Golden Japan, la TC Sun et la Président. Malgré une légère précocité, la campagne 2022 se situe sur une hausse moyenne d'environ 5 % pour ces variétés. Les prunes vertes, quant à elles, sont très bien valorisées. La rareté du produit entraîne des cours sur des niveaux jamais égalés. La Mirabelle de Lorraine reste la seule variété qui ne parvient pas à garder des cours fermes tout au long de la campagne.

SOMMAIRE

- Déroulement de la campagne page 2
- Prix au stade détail page 3
- D'une campagne à l'autre page 3
- Chiffres indispensables page 4

Déroulement de la campagne

RÉGION OCCITANIE

Juin-juillet

Une campagne qui ne décolle pas

Les premières cotations débutent avec les prunes rouges le 23 juin, suivies par la Golden Japan en fin de semaine 25. La campagne démarre lentement, la visibilité des prunes est noyée par l'abondance des fruits d'été. Le début du mois de juillet est marqué par de fortes chaleurs qui accélèrent la maturation des fruits et par conséquent la succession variétale sur le marché. Malgré un panel de couleurs plus fourni, la prune n'emporte pas un franc succès auprès des consommateurs. Ainsi, la faible demande s'accorde avec l'offre restreinte suite aux gelées. Cette situation permet le maintien de cours fermes. À l'approche du 14 juillet, le commerce est plus actif sur l'ensemble des débouchés et notamment vers les grossistes, très discrets jusque-là. Les variétés se succèdent rapidement, les prunes vertes d'Oullins et Diaphane entrent sur le marché avec de belles valorisations. La troisième semaine de juillet est marquée par l'arrivée très attendue de la Reine-Claude dorée, ce qui permet de redynamiser quelque peu le marché atone. Cette prune a été particulièrement touchée par le gel : sa récolte est inférieure de moitié par rapport à une année normale, ainsi les cours sont fermes. Les variétés de prunes rouges basculent vers la Sapphire et la Fortune, plus qualitatives, ce qui entraîne une revalorisation des cours. La fin de mois est plus calme, les sorties sont toutefois régulières grâce aux grandes et moyennes surfaces (GMS) mais les prix élevés limitent les volumes commandés. La Mirabelle est bataillée par les acheteurs face

à l'arrivée imminente des prunes du Grand Est.

Août

Seules les prunes vertes sont plébiscitées face à une demande mesurée et variable

Les premières prunes d'Ente et Président sont à la vente. Début août, le marché est calme, surtout en début de semaine. Les volumes échangés sont assez faibles compte tenu des cours très hauts, notamment pour la Reine-Claude dorée. Seules les GMS dégagent des ventes toujours régulières ; elles discutent néanmoins le prix de la Mirabelle face à l'arrivée de l'offre du Grand Est. Cette concurrence croissante, alliée à la perspective d'un long week-end à l'approche du 15 août, crée une baisse de l'activité commerciale. La Reine-Claude s'écoule lentement, mais toujours sur les mêmes bases de prix. Les variétés bleues sont bien valorisées et les premières TC Sun font déjà leur apparition. La suite du mois est plus dynamique, le panel variétal est complet et permet une meilleure mise en avant des produits sur les étals des GMS.

En revanche, l'offre additionnelle du Grand-Est perturbe les cours de la prune d'Ente et de la Mirabelle du Sud-Ouest. La Reine-Claude de Bavay remplace peu à peu la Reine-Claude dorée sur des niveaux de prix toujours élevés. La demande reste présente jusqu'à la fin du mois et va même engendrer un raffermissement des cours. Pour les autres variétés, la fin du mois est plus mitigée, avec une clientèle attentiste et un commerce qui est inférieur aux objectifs pour une période de retour

de vacances. Ainsi, les prunes rouges, jaunes et bleues suivent une courbe linéaire tant au niveau des sorties que des prix.

Septembre

L'offre s'accorde à la demande

Septembre commence sous de meilleurs auspices, le commerce est plus actif sur l'ensemble des variétés. La rentrée scolaire et le retour des vacanciers pérennisent la demande. De plus, les fruits d'été sont moins présents et laissent plus de visibilité à la prune. Les faibles volumes disponibles permettent une bonne valorisation de la gamme de manière générale. Les ventes de prunes jaunes et rouges sont portées par des actes promotionnels. Le reste du mois est sensiblement similaire et stable, le déstockage est régulier et certaines variétés commencent à manquer. C'est le cas de la Reine-Claude de Bavay qui termine la saison sur des cours particulièrement hauts. À contrario, les volumes en TC Sun sont toujours conséquents. Le marché reste soutenu par les GMS alors que les grossistes sont quasiment absents depuis le début de la campagne. En fin de mois, certains opérateurs arrêtent peu à peu la commercialisation.

Fin de campagne

Des cours fermes jusqu'à la fin

L'offre est majoritairement composée de prunes jaunes et rouges alors que la demande reste toujours présente et s'accorde à l'offre. Les cours sont stables et la fin de la campagne se dessine dès la première semaine. Les dernières cotations s'établissent le 7 octobre.

RÉGION GRAND EST

Mirabelle

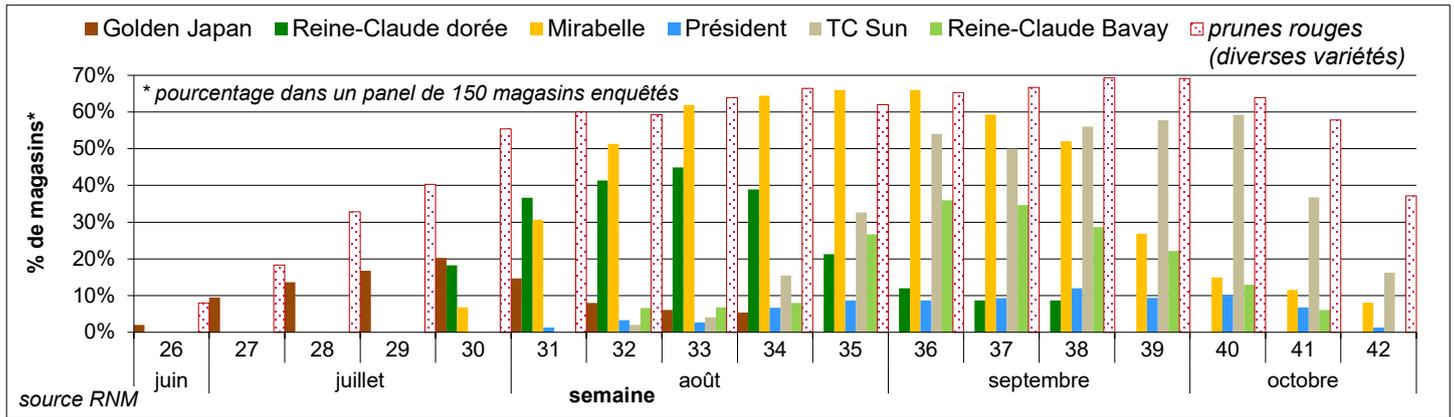
En Mirabelle, pour la deuxième année consécutive, les campagnes alsaciennes et lorraines débutent simultanément en semaine 30. Malgré qu'ils soient à maturité, les fruits manquent de coloration. Beaucoup de lots IGP de Lorraine sont déclassés. Les prix se stabilisent à un niveau élevé en Alsace. Compte tenu de l'offre plus importante, les cours diminuent légèrement pour l'IGP Lorraine et se rapprochent des cours alsaciens. La campagne se termine en semaine 34 pour l'Alsace et 36 pour la Lorraine.

Quetsche

La Quetsche est plus affectée par les conditions météorologiques, les volumes sont plus faibles et les calibres plutôt moyens cette année. La qualité gustative des fruits est cependant très bonne avec un taux de sucre élevé. En plus des conditions climatiques, des attaques fraîches de carpocapse limitent les volumes sur certaines parcelles. La récolte commence la dernière semaine d'août en Alsace et début septembre en Lorraine, avec de petits fruits. La demande est bien présente tout au long de la campagne. La semaine 38 signe la fin de saison de Quetsche alsacienne. Les prix restent bien au-dessus de la moyenne quinquennale, néanmoins ils sont en dessous des prix observés lors de la campagne 2021.

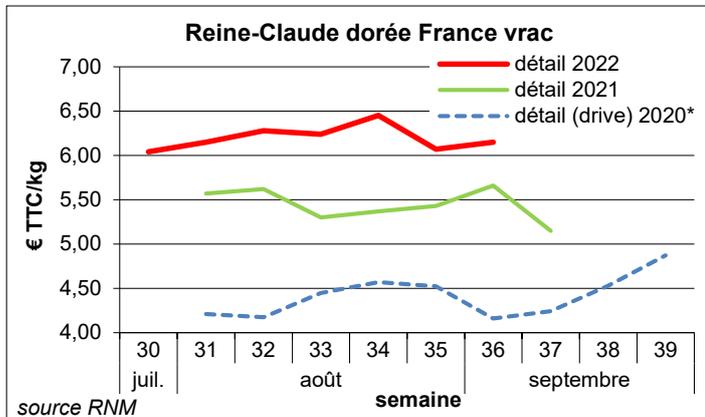
Prix au stade détail

Présence en GMS des différentes variétés de prunes origine France

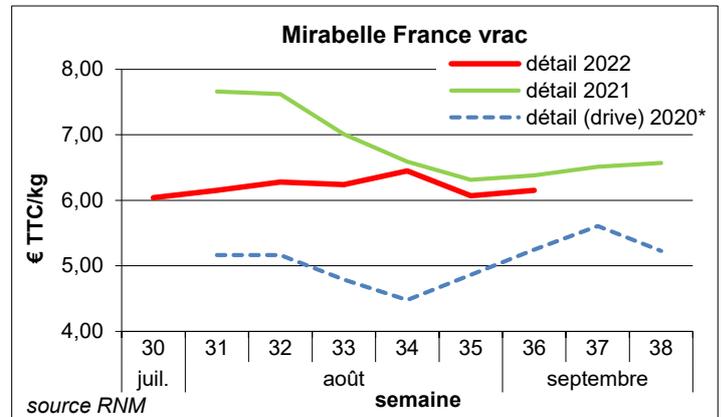


Le démarrage de la campagne est précoce. La succession variétale est rapide ; dès la mi-août, le panel variétal est complet. Les Reine-Claude dorées sont déjà moins présentes à la rentrée de septembre, période à laquelle la demande est plus forte, au bénéfice de la Reine-Claude de Bavay. Malgré des volumes faibles, la campagne se termine fin octobre.

Prix au stade détail GMS sur les trois dernières campagnes



Les cours oscillent autour de 6,40 €/kg, ce niveau de prix est favorisé par la faiblesse de l'offre. Au vu des cours élevés, l'écoulement se fait sur des volumes restreints.

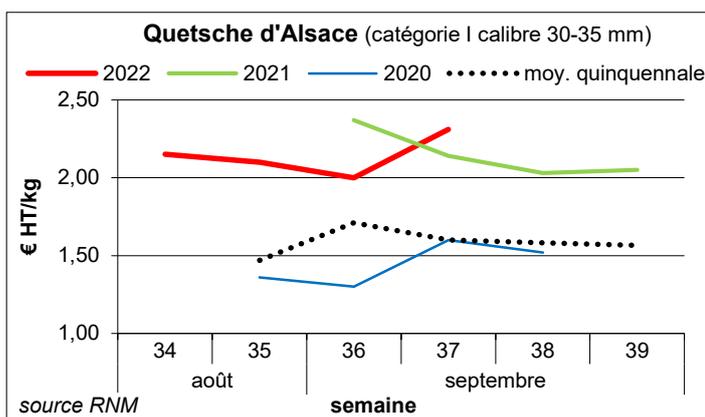


Les cours de début de campagne sont plutôt baissiers, ils sont limités par une forte concurrence interbassin et des volumes plus conséquents dans le Grand Est. En moyenne, les cours sont de 10 % inférieurs à la dernière campagne mais supérieurs à la moyenne quinquennale.

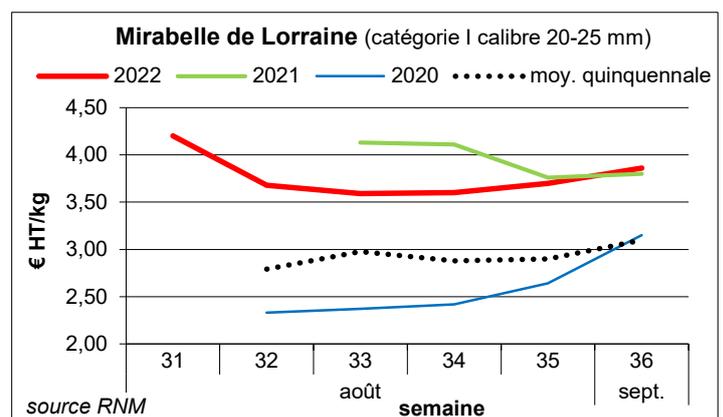
* Pour les semaines 14 à 39 de 2020, les prix détail sont issus d'une enquête temporaire, réalisée dans un contexte particulier de crise sanitaire, sur un échantillon de sites de vente "drive" pouvant être rattachés à des magasins GMS (hors hard-discount) habituellement enquêtés par le RNM. Les données sont communiquées lorsque le nombre de relevés est supérieur ou égal à 25 (seuil minimum de représentativité) sur, au minimum, 25 sites différents.

D'une campagne à l'autre

Cours au stade expédition Grand Est



L'offre est restreinte face à une demande présente, les cours sont de 3 % supérieurs à la moyenne des cinq dernières années. Néanmoins, le marché concurrentiel ne permet pas de dépasser les cours de 2021.

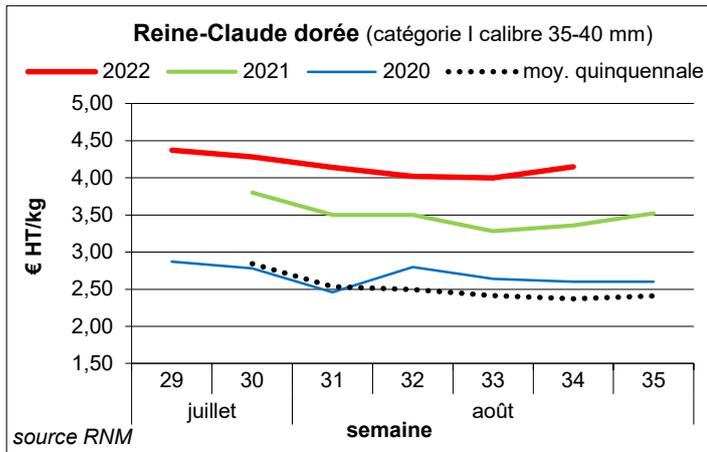


Les cours débutent sur les mêmes niveaux de prix que lors de la campagne 2021. L'offre est légèrement supérieure et les prix se stabilisent sur des cours de 5 % inférieurs à 2021, mais ils restent toujours nettement supérieurs à la moyenne quinquennale.

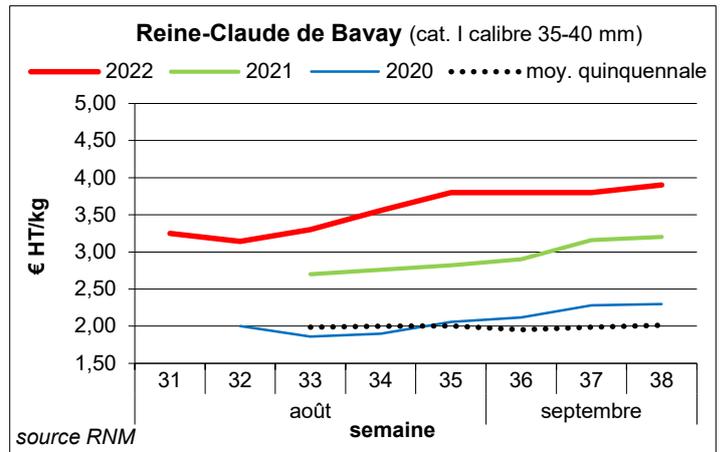
D'une campagne à l'autre (suite)

Cours au stade expédition Sud-Ouest

Comme indiqué sur le graphique général en page 1, la commercialisation débute plus précocement mais sur des cours similaires à la campagne 2021 pour la majorité des variétés. Les campagnes de la Reine-Claude dorée et de la Bavay, plus atypiques, sont présentées ci-après.



La Reine-Claude dorée est attendue, le peu de volume disponible permet aux cours de rester sur des niveaux de prix historiquement hauts. Globalement, la hausse est de 60 % par rapport à la moyenne quinquennale.

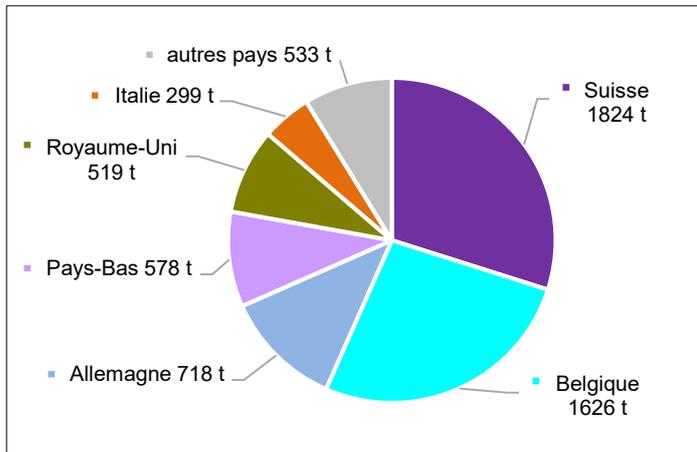


L'offre est complète sur les semaines de reprise d'activité début septembre alors que la Reine-Claude dorée se fait rare. Presque seule sur un marché convoité, la Bavay profite d'une très belle valorisation, proche de celle de la Reine-Claude dorée. Ses cours dépassent ceux de 2021 et sont de 86 % supérieurs à la moyenne quinquennale.

Chiffres indispensables

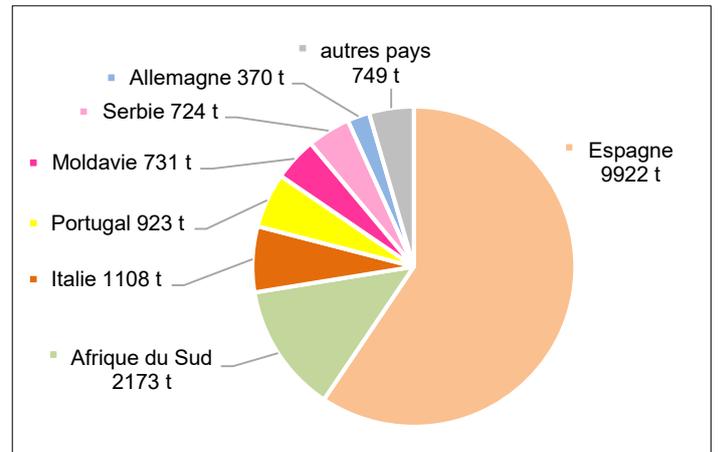
Exportations de prunes françaises

source : ministère des finances et des comptes publics au 13/03/2023



Le volume total des exportations est en légère baisse en 2022 : 6 097 t contre 6 399 en 2021 (-5 %). La répartition du marché 2022 est cependant similaire à celle de 2021. La Suisse reste le pays le plus demandeur et représente toujours 30 % de l'export. La Belgique en deuxième position a augmenté ses importations de prunes françaises de 8 %, avec 1 626 t. Les volumes importés par le Royaume-Uni progressent de 51 % par rapport à 2021. Seule l'Italie baisse de 24 % ses importations de prunes françaises.

Importations par la France



Les importations de 2022 sont en diminution de 20 % : 16 700 t contre 20 864 en 2021. Les volumes en provenance de la majorité des pays baissent, et particulièrement de l'Espagne qui a subi de fortes pertes : 9 922 t contre 13 273 en 2021 (-25 %). Seules la Serbie (volumes dirigés vers la France multipliés par 6,4) et l'Italie (+50 %) ont plus exporté vers la France.